

# performArts

ARTVISUEL • ARTVIVANT

Automne 2006

OPINION / CRITIQUE

15

## Une exposition qui fait **Bang bang !**

► Christian Skimao

LA CHANSON DE SHEILA ENTÊTANTE ET REPRISE EN BOUCLE, CE *BANG ! BANG !* RÉSONNE COMME UNE RÉMINISCENCE PROUSTIENNE ÉCHAPPÉE D'UNE MADELEINE SÉTOISE, DONC D'UNE TIELLE<sup>1</sup>. MONTÉE CONJOINTEMENT AVEC LE MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE DE SAINT-ÉTIENNE (OÙ L'EXPO SE TENAIT AUPARAVANT, DU 1ER JANVIER AU 28 MAI DE CETTE ANNÉE), CETTE EXPOSITION

entreprind de présenter des armes ou plutôt la notion d'arme à travers des productions hétéroclites qui mélangent le réel et sa représentation et parviennent à éviter tout écueil référentiel à un militarisme sournois ou une apologie du crime. D'emblée un pari de gagné en ces temps de crise !

Elle traite d'un sujet grave à travers une possible échappée du côté de l'humour, noir forcément. L'œuvre prend le pas sur le fonctionnel et permet ainsi d'élaborer un détournement qui opère dans le champ même du semblable. Prenons comme exemple la pièce consacrée aux armes de poing de Daniel Dezeuze. Ce dernier réalise un glissement de l'utilitaire vers le philosophique tout en conservant un formalisme qui permet au spectateur de reconnaître l'objet arme. Ces pistolets et revolvers construits en matériau de récupération braquent notre réflexion dans un champ spécifique d'observation.

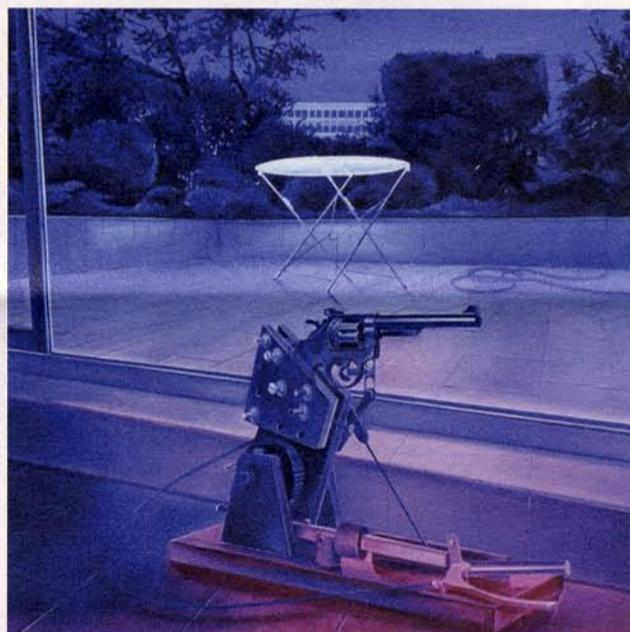
Bien des artistes œuvrent de ce côté plus ou moins humoristique, soit en confectionnant des armes avec des matériaux insolites (comme André Robillard, Richard Fauguet ou Alfredo Martinez), soit en effectuant un changement d'échelle spectaculaire comme le revolver géant de Philippe Perrin. Les dispositifs comme *La machine à se suicider* de Ben participent d'un dispositif Fluxus qui questionne le visiteur tout comme les mannequins inflexibles d'Alain Declercq. Plus violent bien que terriblement actuel, la présence d'une oeuvre de la grande provocatrice qu'a été Valie Export avec ses deux attributs: le masculin ou l'arme et le féminin au sexe montré. Très insolites, les peintures de Claude Viallat, réalisées en 1963, après la période de son service militaire en Algérie, flirtent résolument avec la future Figuration narrative.

L'arme, objet de violence, semble dans cette exposition, avoir réussi à se positionner dans un champ contextuel artistique, au sens large, où l'angoisse de sa finalité finit par se dissiper. Une arme sert, en principe, à affirmer son pouvoir sur l'autre ou à donner la mort. L'irruption du sourire dédramatise ici cette exposition pourtant pleine de périls et offre un nouvel armement conceptuel au regardeur. Les munitions intellectuelles, joyeusement distribuées par les commissaires de l'exposition (ou de police ?) trouvent la peau d'un rhinocéros théâtral, symbole de la bêtise. C'est donc bien sous le signe de la métaphore que résonne le cri d'annonce *Bang ! Bang !* de cette monstration armée des meilleures intentions. Et si un coup de dé recèle une telle importance, que dire de ce coup de revolver pareil à un coup de maître ? Bien ou Mallarmé.

### Musée international des Arts modestes (MIAM)

23, quai Maréchal de Lattre de Tassigny  
34200 Sète Tél. 04.67.18.64.00  
Jusqu'au 28 novembre 2006

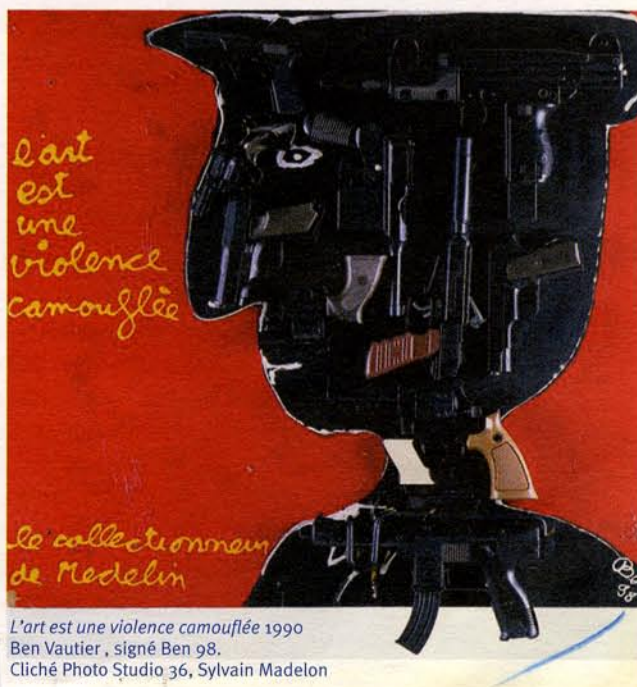
<sup>1</sup> Pâtisserie sétoise



Fusil russe rapide Restone 636, André Robillard, 1985  
Photo Musée d'art Moderne de Villeneuve d'Ascq



Tapis Kalachnikov Michel Aubry, 1985, Photo de l'artiste



L'art est une violence camouflée 1990  
Ben Vautier, signé Ben 98.  
Cliché Photo Studio 36, Sylvain Madelon